

## DECOUVRIR Emile FRIANT

### CONTEXTE HISTORIQUE et GEOGRAPHIQUE

Emile Friant (1863-1932) est né à Dieuze en Moselle. Après la guerre de 1870 et l'annexion d'une partie de l'Alsace et de la Moselle à l'Allemagne, il opte pour la France et s'installe à Nancy, participant au tout nouveau rayonnement artistique et culturel de la ville. Il obtient le second prix de Rome en 1883 pour son tableau *La Toussaint* et s'éprend de l'Orient au cours de trois voyages en Afrique du Nord entre 1886 et 1892.

### CARACTERISTIQUES DE LA PEINTURE D'EMILE FRIANT

Bien que contemporain du mouvement de l'Ecole de Nancy et membre de son comité directeur dès 1901, Emile Friant n'apporte qu'une faible contribution aux arts décoratifs contrairement à Camille Martin ou Victor Prouvé.

Peintre naturaliste, il réalise principalement des scènes de la vie quotidienne et des portraits inspirés de son cadre de vie : des personnages ou des paysages nancéiens comme les bords de la Meurthe, le pont de Malzéville, la colline de la Foucotte, le cimetière de Préville...

Sa peinture, dont la précision évoque la photographie inventée en 1839, est parfois jugée trop réaliste ; elle nous apporte cependant un regard perspicace sur la société de la fin du XIXe siècle et début du XXe.

### LIEN AVEC D'AUTRES PERSONNAGES OU EVENEMENTS

Alexandre Cabanel, peintre académique dont Emile Friant fréquente l'atelier à Paris (alors qu'il étudie à l'Ecole des Beaux arts), Théodore Devilly, son maître lorrain.

**UN TABLEAU EN DETAIL** *La Toussaint*, 1888, huile sur toile, 254 x 334 cm, Musée des beaux-arts de Nancy ; Voir fiche 33 dans les documents du service éducatif du musée des beaux-arts <http://www.ac-nancy-metz.fr/associa...>

► Descriptif sommaire : Portrait de groupe représentant une famille lorraine qui arrive au cimetière de Préville un jour de Toussaint.

De gauche à droite, un personnage connu à Nancy à cette époque : l'aveugle Auger, une petite fille qui s'avance pour lui faire l'aumône, deux femmes en deuil avec un bouquet de fleurs, un homme moustachu avec un chapeau, puis une autre femme avec un pot de chrysanthèmes.

► **Eléments remarquables :**

Le thème : le geste de charité et la « bonne éducation » dans une famille bourgeoise de la fin du XX<sup>e</sup> siècle qui lie les personnages l'un à l'autre.

Le portrait : le traitement des personnages est révélateur des classes sociales : habillement, posture, répartition dans l'espace du tableau, attitude...

Le contraste de couleurs : l'artiste joue sur un contraste de couleurs pour mettre en évidence ses personnages : masse sombre des robes noires indifférenciées, décor clair dans des tons rosés.

Le contraste de touche : Emile Friant met également en contraste les attitudes des personnages peints de façon très académique et presque photographique et le décor plus impressionniste traité par des touches de couleur juxtaposées.

Le cadrage : il est assez particulier : également proche d'une photographie, une partie des personnages sort du cadre et restera hors champ.

Les contrastes de mouvement : les personnages (la bourgeoisie en pleine ascension sociale) avancent de manière décidée de droite à gauche dans le tableau alors que l'aveugle est immobile (évoquant sa position dans la société). On aperçoit en arrière plan la procession des silhouettes qui montent l'allée du cimetière.

## PRATIQUES POSSIBLES POUR ENTRER DANS LA COMPREHENSION DE L'ŒUVRE :

► **Le portrait :** Jouer la scène et prendre une photo en soignant le cadrage, en rectifiant par rapport à la toile. Comprendre l'intention de cadrage de l'artiste. Travailler les attitudes et les expressions.

► **Jouer la scène** en prêtant attention aux gestes qui créent le mouvement et lient les personnages. Comprendre l'importance du geste de cette petite fille. Imaginer d'autres scènes où les personnages sont liés par les gestes.

► **Les contrastes :** réaliser des compositions présentant plusieurs types de contrastes (voir contrastes d'Itten) et étudier les effets.

► **La couleur :** dans le tableau d'Emile Friant, le noir des habits et le blanc de la neige ne sont pas uniformes : observer ces différences et réaliser un nuancier de noirs ou de blancs.

► Réaliser une scène en variant les techniques plus radicalement encore (fond à la peinture et avant plan en collage, fond en craies pastel et premier plan en photomontage, fond aux crayons de couleurs et avant-plan au feutre, etc.) Comprendre pourquoi toutes les robes sont noires et le reste très clair. Se rendre compte de la différence de traitement des différentes parties du tableau.

#### PROLONGEMENTS EN EDUCATION MUSICALE :

► Découvrir le requiem (du latin *requies* signifiant repos) ou messe de requiem. Dans le service liturgique de l'Église catholique romaine mais parfois aussi dans les églises anglicanes et orthodoxes, cette messe est une prière pour les âmes des défunts et a lieu juste avant l'enterrement ou lors de cérémonies du souvenir. Requiem est aussi le nom de compositions musicales entendues lors du service liturgique ou utilisées comme pièces de concert.

À l'origine, ces compositions musicales classiques étaient données pendant le service funèbre. Elles étaient essentiellement chantées par un chœur. Elles s'éloignèrent de la liturgie quand on y adjoignit des parties de solistes chantées, ainsi qu'une partie orchestrale d'accompagnement.

► Ecouter lors de la découverte du tableau le début de l'introït du requiem de Gabriel Fauré (1845-1924), requiem composé entre 1888 et 1890, à la même époque où Friant créa *La Toussaint*. Cela permettra une découverte du tableau en faisant appel à plusieurs sens et de créer une ambiance particulière propice à la découverte de l'œuvre. Recueillir les impressions, commentaires des élèves sur ce moment musical et visuel.

► Ecouter d'autres œuvres d'époques différentes pouvant se rapporter au thème du tableau : le *Requiem* de Biber (1687), de Mozart (1791), la *Grande messe des morts* de Berlioz (1837), le *Requiem* de Schumann (1852), la *Messe de requiem* de Verdi (1874), *Les tableaux d'une exposition*, *Chants et danses de la mort* (1875 et 1877) de Moussorgski, le *Requiem* de Saint-Saëns (1878), de Dvorak (1890), de Duruflé (1947), de Ligeti (1965), de Penderecki (1993).

On pourra aussi faire entendre aux élèves des marches funèbres : Le troisième mouvement de la *Sonate pour piano n°2*, op.35 de Chopin, le second mouvement de la symphonie *Héroïque* de Beethoven, le premier mouvement de la *Symphonie n° 5* de Mahler ou *La Grande Marche Funèbre* D.859 de Schubert, pour piano à quatre mains.

► Les élèves pourront dégager les caractéristiques de musiques funèbres, en les comparant à des musiques légères, joyeuses. Ils vivront corporellement ces oppositions en se déplaçant sur ces deux types de musique ou en dessinant sur celles-ci. Ils appréhenderont la notion de

hauteur (grave/aigu), de dissonances, de tempo (lent/rapide) à travers ces musiques. Ils exploreront comment retranscrire avec leurs instruments ces deux ambiances sonores bien différentes.

► Ecouter ou interpréter un chant sur le thème de la mort : *Morts les enfants* de Renaud par exemple (bande son dans l'ouvrage 21 standards à chanter, CPEM 54, CRDP de Lorraine.)

## MISE EN RESEAU

► D'autres toiles présentes au musée de beaux-arts de Nancy :

« *Les amoureux* », 1888, huile sur toile, 110 x 145 cm,

« *Jeune nancéenne dans un paysage de neige* », 1887, huile sur bois, 46 x 37 cm

« *La douleur* », 1898, 254 x 325 cm

« *La petite barque* », 1885, huile sur bois, 49,5 x 61 cm

► Il sera possible avec les élèves de sonoriser ce tableau *La petite barque* avec la voix, des instruments et des objets. Une recherche sonore sera effectuée par les enfants afin de trouver les objets, instruments, gestes et sons susceptibles de produire le paysage sonore qui se dégage du tableau.

Le tableau pourra être mis en opposition avec l'estampe *La grande vague* d'Hokusai, que les élèves seront aussi invités à sonoriser : des barques là encore mais dans un climat beaucoup moins serein et une mer agitée. Un travail autour de l'eau sera réalisé avec l'écoute de sons enregistrés mais aussi d'œuvres de compositeurs traitant de l'eau (notamment Debussy avec *Jardins sous la pluie* ou *La mer*). L'idée de peur, d'une fin pessimiste pour ces personnes dans les barques malmenées par la tempête pourra être reflétée dans les productions et rapprochée du travail décrit plus haut à partir du requiem.

Cinq mots pourront être dégagés par les élèves à partir de chacun des tableaux. Ces mots seront déclamés, chuchotés, répétés, chantés, joués par les élèves pendant la sonorisation de chaque tableau créant ainsi deux atmosphères différentes propices à contempler chacune des deux œuvres dans leur singularité.

► Le cimetière de Préville où se situe l'action de ce tableau abrite la tombe d'Emile Friant ainsi que celles d'autres artistes lorrains célèbres : la famille Majorelle (Louis Majorelle l'ébéniste et Jacques son fils, peintre), Emile Gallé (verrier d'art), Eugène Corbin (principal mécène de l'Ecole de Nancy)

▶ Philippe Claudel, admirateur de Friant a écrit un livre mettant en mots plusieurs toiles : *Au revoir Monsieur Friant*, Editions Phileas Fogg, 2001. Il est également le réalisateur du film *Il y a longtemps que je t'aime* avec Kristin Scott-Thomas et Esla Zylberstein (César du meilleur premier film en 2008, tourné à Nancy et dans lequel on peut voir *La douleur* et *Jeune nancéenne dans un paysage de neige* lorsque l'héroïne visite le musée des beaux-arts de Nancy.